

30 août 2005

05.334

Question du groupe UDC**Notre Université mesure-t-elle le chômage de ses jeunes diplômés et que fait-elle pour y remédier?**

Le chômage des jeunes représente un défi pour notre société. Ce défi est notoirement aggravé lorsqu'il s'agit de jeunes universitaires diplômés!

Notre Université forme-t-elle nos jeunes à la manière d'une ancienne industrie soviétique, sans se soucier de l'adéquation de ses "produits" avec les besoins du marché ou essaie-t-elle de s'y adapter?

Quel est le taux de chômage de ses jeunes diplômés?

Que fait-elle pour minorer le nombre de chômeurs parmi ses jeunes diplômés?

Les jeunes qui commencent une formation universitaire n'ont bien souvent qu'une connaissance très partielle et très approximative du marché du travail. Plutôt que de les laisser s'engager dans des filières qui n'offrent que peu de débouchés, par exemple la sociologie, il serait bon que l'Université limite d'elle-même le nombre d'étudiants dans ces formations et oriente beaucoup de ces jeunes vers de nouvelles études, plus porteuses d'avenir. Même si le succès n'est pas toujours garanti, on aura au moins réduit le nombre d'échecs et amélioré le rendement de notre Université. En effet, une formation universitaire qui débouche sur le chômage représente un énorme gâchis humain pour le jeune diplômé et un gaspillage des fonds publics.

Signataire: N. Auclair.